



## Présentation\_

Plutôt que de définir notre pratique, nous tenterons de décrire comment nos productions se définissent d'elles mêmes et comment nous nous soumettons à elles.

Les œuvres que nous produisons sont de nature aléatoire puisque les supports et leurs possibilités formelles sont définis par l'idée. En ce sens un des dénominateurs communs de notre pratique est la rigueur que nous nous imposons dans la subordination à l'idée, laquelle fait autorité sur tout le processus de production, d'accrochage et de diffusion.

L'œuvre est aussi le support d'un récit, l'idée, qui raconte l'histoire de sa propre genèse, de sa place dans l'espace, de sa constitution matérielle, de son rôle face à l'observateur. Ce récit est à la fois un protocole de matérialisation précis et concret, et parallèlement est l'histoire de «l'autre».

L'altérité est un large champ d'observation et d'expérimentation qui s'inscrit dans plusieurs de nos protocoles. Le principe «d'alterner» sa propre perception par celle de l'autre s'applique à la découverte d'une ample gamme d'images de l'autre. Ce principe s'inscrit dans la conception de l'idée qui donnera la structure au récit, au mode de production à suivre scrupuleusement. Ceci se traduit par l'utilisation de poussière d'immigrants, d'électricité statique entre deux amants, de drapeaux métis. Etc.

Ce qui définit également nos procédures est un besoin de simplification. Tenter de ne donner que l'essentiel pour la compréhension du projet, sans la moindre gratuité ou interprétation. En ce sens nous exploitons les caractéristiques physiques, fonctionnelles et sémantiques des matériaux ; nous les centrifugeons pour en extraire l'essence qui crée du sens aux récits de conception. Nous explorons ainsi les limites de l'objet dans leur temporalité, dans leur contexte et dans leur relation à l'autre.

—

Amélie Weirich et Federico Fierro nés respectivement à Nice en 1980 et en Colombie en 1979 ont commencé leurs études universitaires à Paris et à Bogota pour se rencontrer ultérieurement en 2005. Après plusieurs collaborations ponctuelles, ils consolident leur travail commun depuis 2010.

.....  
Aude de Bourbon Parme, Huit artistes émergents, Slicker n°5, janvier 2013 - Extrait

(...) Leurs œuvres partent d'un protocole qui part lui même d'une anecdote personnelle - quelle serait la relation la plus minimale entre deux êtres, comment parler de l'immigration ou encore du fantasme et des canons de beauté – pour aboutir à une forme qui aborde le collectif et sa relation conflictuelle avec le particulier. Ils filment l'électricité statique produite par leurs corps se rapprochant, échangeant ainsi des particules. Ils mélangent les couleurs du drapeau français pour parler de mixité, enlevant ainsi au drapeau ses délimitations franches et sa violence, pour finir par l'adoucir. Ils s'impliquent toujours physiquement, comme si produire une œuvre devait passer par le labeur, la douleur, la répétition de certains gestes. Ils frottent des magazines féminins pour les femmes noires pour en effacer la couleur. (...)

## Action Passive\_

Encres sur acétate, papier, cadres.  
21x29,7cm  
2016

Images issues des erreurs d'impression. Les encres de l'imprimante, dans l'impossibilité de se fixer sur l'acétate, produisent des peintures automatiques, ou d'aquarelles artificielles qui détruisent la lisibilité de l'image. Les limites de la machine, ses échecs à reproduire le monde, sont évoqués ici comme destructeurs de la compréhension d'une réalité mais aussi comme une impuissance avouée dans la maîtrise sémantique d'une image médiatique. Les sources photographiques sont issues des recherches sur des phénomènes médiatiques contemporains non hiérarchisés ni classifiés : le poignard de Jean Marie Le Pen durant la guerre d'Algérie ; Abou, un enfant immigrant voyageant dans un valise ; le portrait peint de Vladimir Putin par Georges Bush ; une dispute dans le parlement Ukrainien ; Gina une fille colombienne souffrant du syndrome de "la belle au bois dormant".....etc.



## Travail\_

Gravure à la pointe-sèche, à l'eau-forte et à la sueur sur plaque de zinc, estampe sur papier, cadre en bois, support en bois.

25 x 20 cm (plaque) 73 x 53 cm (estampe encadrée)

2015

Cette eau-forte a été réalisée en mouillant une plaque de zinc avec la sueur des artistes. Les minéraux, sels et acides contenus dans la transpiration humaine mordent le métal (remplaçant le procédé technique traditionnel consistant à plonger la plaque dans un bain acide) et produisent ainsi des formes aléatoires et atmosphériques qui effacent, déconstruisent et transforment peu à peu un motif réalisé précédemment sur la plaque à la pointe-sèche. L'estampe finale ainsi obtenue propose une image qui serait le résultat de l'effort et du travail, non seulement de la pratique artistique, mais aussi celui du paradigme du « travail », qui subordonne la valeur des choses et des êtres à la quantité d'effort fourni.



QX1-7872\_

Polystyrène récupéré, feuilles d'or, caisse en bois, métal.  
112 x 35 x 35 cm.  
2015



## La Banque de Temps\_

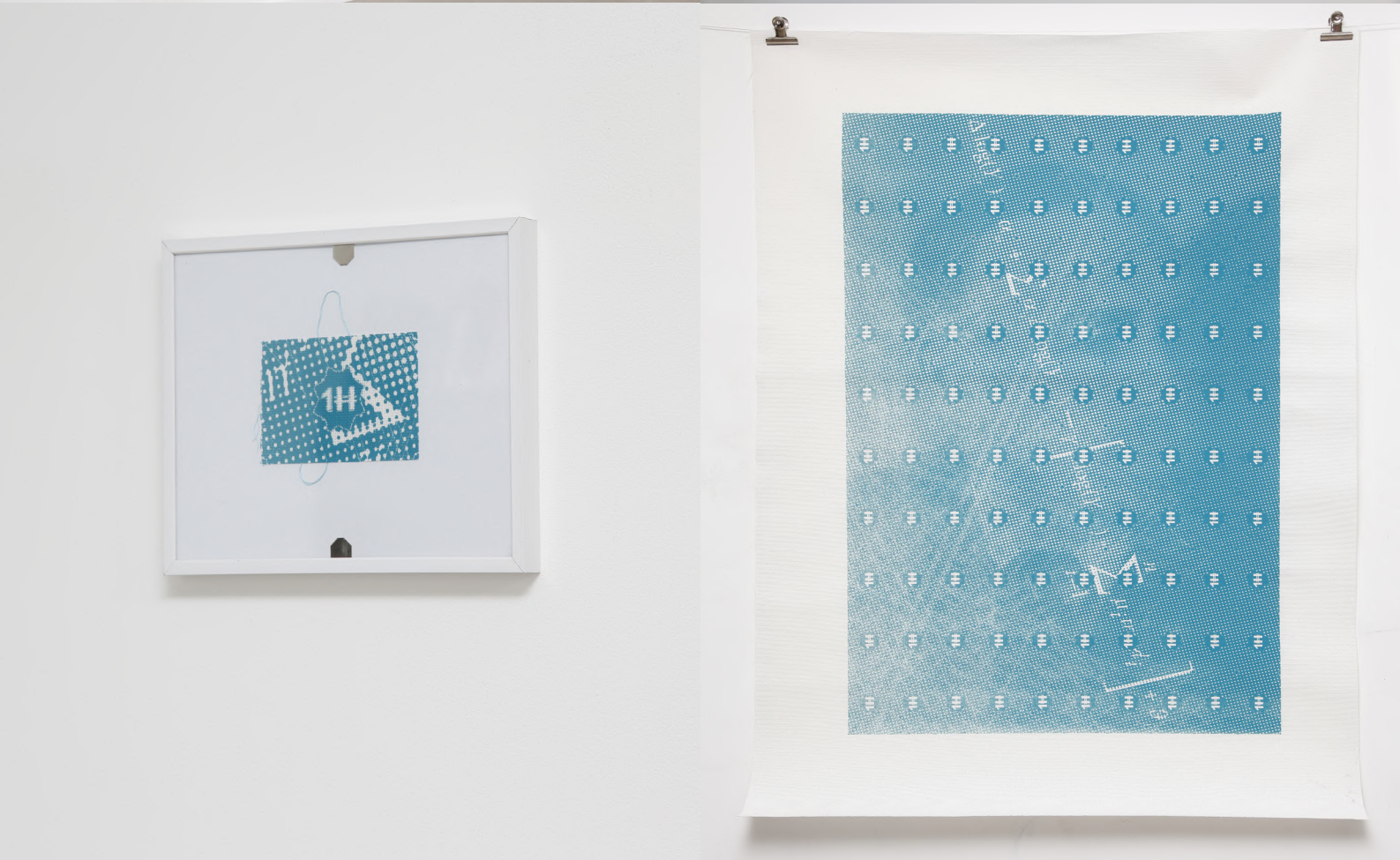
Sérigraphies sur toile d'Aïda, billet d'une heure brodé au point de croix. Cadre en métal, corde, pinces à dessin.

110 x 90 cm (sérigraphies), 19 x 25 cm (billet encadré)

2015

« La Banque de Temps » est un vaste projet actuellement en cours et qui est en train d'établir un large réseau d'échanges de temps pour la population de la ville de Pantin afin d'explorer des nouvelles formes de production et d'économie en arts plastiques. En s'inspirant des modèles économiques alternatifs (économie sociale et solidaire, économie collaborative etc.) et des théories Keynésiennes, la Banque de temps est un outil collectif qui permet à une personne d'échanger une heure de son temps, pour une heure de temps d'autrui, échangeant ainsi un service donné et s'affranchissant par conséquent d'échange monétaire.

Pour son lancement en septembre à Pantin, une première expérience plastique a été réalisée : les artistes ont réalisé une série d'images sérigraphiques sur toile Aïda (toile à broder), qui constituent désormais une forme de monnaie alternative locale (une heure-billet) qui capitalise le temps « gagné » suite à l'échange de compétences. Les artistes ont alors offert une heure de leur temps en échange d'une heure de broderie sur l'un des « heure-billet » en circulation. 100 billets réunis présentent l'image d'origine : un portrait de John Maynard Keynes et une formule mathématique utilisée par le gouvernement et établie par Institut d'études politiques de Paris (science-po) pour prédire la courbe de croissance de la France.



Eden\_

Pièces de monnaies découpées, bois de pommier.  
52 x 27 x 4 cm  
2014

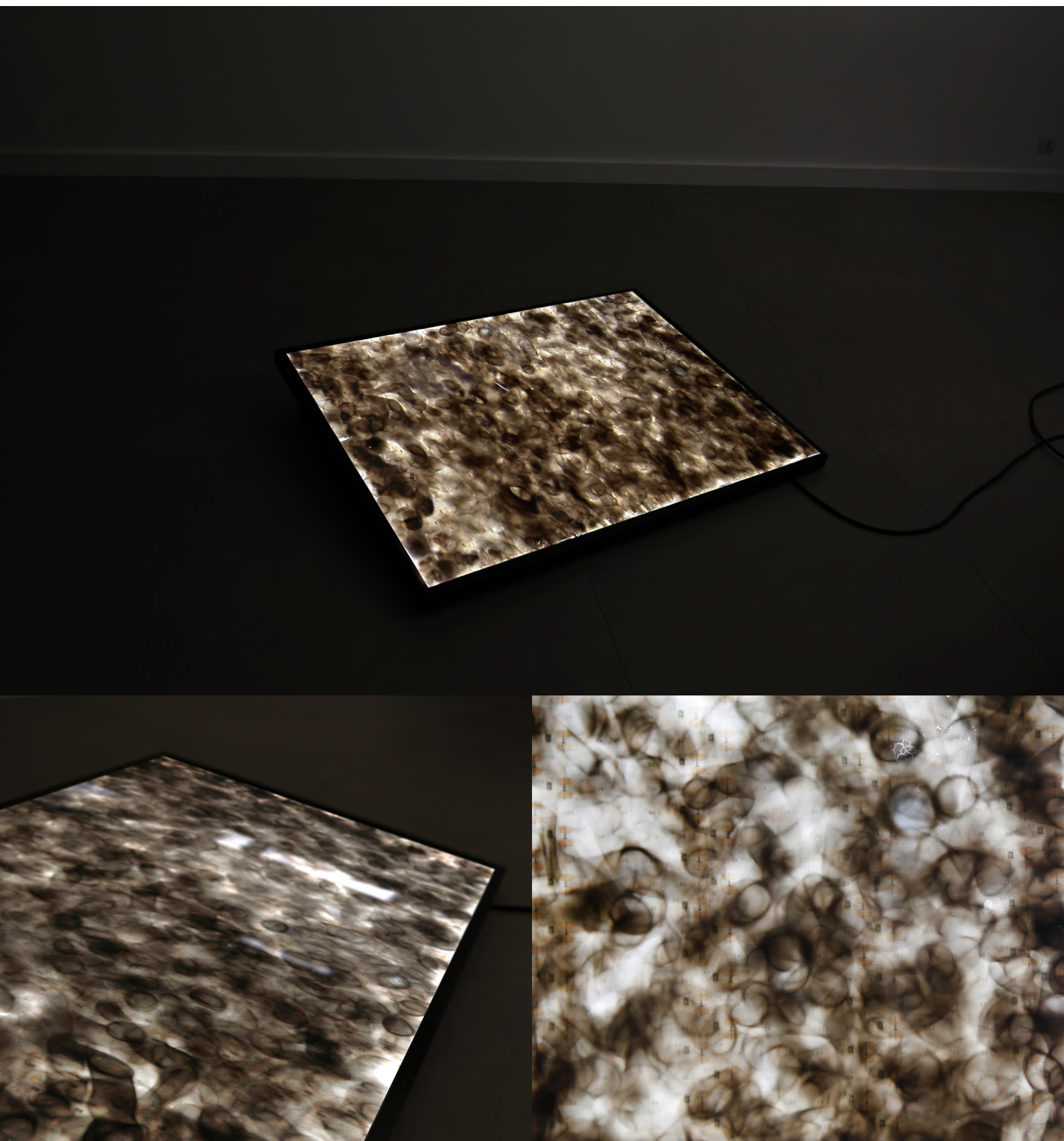
Des motifs végétaux et animaliers figurant sur des pièces de monnaie d'origines variées ont été découpés et installés sur du bois de pommier. Ces motifs gravés sur les avers de monnaie, effigies, blasons, symboles forts des nations émettrices, représentent souvent les stéréotypes que les sociétés ont définis comme porteurs de leur identité économique. Les richesses naturelles en sont un motif récurrent. Ici les motifs s'organisent dans une sorte de jardin d'Éden, allégorie céleste ou terrestre qui pourrait illustrer, à une époque d'instabilité des valeurs socio-économiques, la relation qu'entretient l'individu avec l'idée de richesse, l'espoir de retraite ou d'escapade dans des territoires d'asile paradisiaques, ou encore la concentration de capitaux dans les paradis fiscaux. Le socle de cette allégorie est le pommier, bibliquement l'arbre de la connaissance du bien et du mal.



## Smokescreen\_

Noir de fumée sur verre, cadre à LEDs.  
70 x 100 cm.  
2014

Smoke screen consiste en un cadre rétroéclairé à leds dont le verre a été enfumé jusqu'à couvrir toute la surface. « Ecran de fumée » est une expression issue des tactiques militaires qui visent à dissimuler les réelles intentions des unités en les masquant à l'aide de grenades fumigènes. Ce subterfuge, plus largement exprimé dans le rapport d'influence des médias sur l'opinion publique, devient une stratégie courante dans les relations du pouvoir sur la société. L'expression devient ici forme, et tente de se matérialiser dans une abstraction picturale lumineuse faisant aussi référence aux dispositifs d'affichage numériques contemporains, supports de diffusion de tous types « d'écrans de fumée ».





## Billets Doux\_

Billets de banques euros découpés au laser, boîtes en plexiglas.  
19 x 13 x 5,6 cm (chaque)  
2014-2015

Des extraits de lettres d'amour provenant de la correspondance intime de Karl Marx et sa femme Jenny Marx sont inscrits à la découpe laser sur des billets de banque européens. A l'intérieur de leurs dialogues amoureux, les auteurs abordent les notions de mérite, d'argent et de travail ; autant d'inquiétudes matérialistes dont l'expression se confond avec les manifestations de désir, de fragilité, de dévotion, de manque, prétendument plus spirituelles et affectives. Ainsi les mots qui viennent denteler les billets doux de banque, leur ôtent leur valeur fiduciaire, tout en nous laissant croire à une confusion entre l'être aimé et l'argent lui-même.



Possible\_

Photographie, tirage jet d'encre, contrecollé sur aluminium.  
2014

Réalisée par couches successives de produit autobronzant sur la peau, une cible se dessine avec des variations de tonalités du bronzage artificiel. Cette photographie, registre de l'action, tente de capturer les paradoxes des critères d'acceptation de l'image du corps et de la beauté fondés sur la couleur de peau.



## Le syndrome d'Ulysse\_

Poussière sur papier.  
200 x 300 cm  
2013

Faite uniquement par l'entassement de la poussière, cette proposition de tapis de tradition française reflète comme un miroir le plafond du consulat de Colombie. La poussière issue du consulat même, débris entropiques du temps et de ses passants colombiens, lie l'histoire et le voyage de l'immigrant à l'histoire de France. La technique du tapis, importée en France au XVIII<sup>ème</sup> siècle, a d'abord été réservée à la royauté puis s'est étendue à une aristocratie. Les tapis servaient à décorer des lieux extrêmement prestigieux, et leurs décors étaient réalisés en fonction des pièces qu'ils occuperaient : ces tapis s'inspiraient directement de l'espace architectural dont ils reprenaient les motifs et la structure. Le titre s'inspire du roman du même titre du colombien Santiago Gamboa, «Le syndrome d'Ulysse». Aussi connu comme le syndrome de l'immigrant, c'est un syndrome psychologique caractérisé par un stress chronique associé à des problèmes croissants que des migrants peuvent rencontrer lorsqu'ils doivent s'installer dans une nouvelle résidence.



## Welcome\_

Poussière sur papier, miroir  
190 x 80 x 50 cm  
2010

Réflexion sur la sémiotique du mot *Welcome* (Bienvenue) inscrit sur l'objet quotidien qu'est le paillasson, cette installation veut en interroger le support, le positionnement de son interprétant et les possibilités de son interprétation. Ici la lisibilité du mot *Welcome* se veut fragilisée de par la nature de son support (un paillasson fait de poussière) et de par sa fonction (le paillasson destiné à être foulé) puisque tout passage entraînerait nécessairement l'effacement de l'inscription. D'autre part, tout passage provoquerait une inversion de la fonction du paillasson qui, au lieu de nettoyer les souliers de l'accueilli viendrait les lui souiller. Enfin, cette inscription n'est lisible que de l'autre côté du miroir, interrogeant ainsi la complexité du positionnement de l'interprétant dans la réalisation d'une signification. Ainsi, placée dans le champ social et celui des politiques migratoires, cette pièce provoque une distorsion entre l'emplacement de celui qui accueille et de celui qui est accueilli.



Bleu + Blanc + Rouge &  
Amarillo + Azul + Rojo\_

Drapeaux, Vidéo  
Tissu, mât, fixation murale, écran numérique.  
180 x 120 x 80 cm  
2013

En mélangeant les pourcentages exacts des trois couleurs officielles du drapeau français (références Pantone Blue 282C et Red 186C) publiées par le SHOM (Service Hydrographique et Océanographique de la Marine) on obtient cette proposition de drapeau qui explore les relations que tissent les hommes à l'idée de communauté ou d'appartenance. A partir de la juxtaposition chromatique qui contraste avec la séparation des couleurs et des symboles longuement instrumentalisés par les nations, l'histoire et la mémoire collective, ce drapeau invite à une actualisation de notre regard sur la société et ses symboles.

En procédant de la même manière avec les trois couleurs officielles du drapeau colombien (références Pantone : 50% de Yellow 116, 25% de Blue 287 et 25% de Red 186C) on obtient la couleur Pantone «Gold». L'or, qui a attisé la cupidité des colons, détruit les peuples indigènes et qui perdure encore comme symbole de notions patriotiques. Ce drapeau a remplacé le drapeau national officiel qui flotte sur la façade du consulat de Colombie à Paris. L'action captée en vidéo accompagne l'installation.

Oeuvre réalisée avec le soutien du consulat général de Colombie.



## E.XTATICS\_

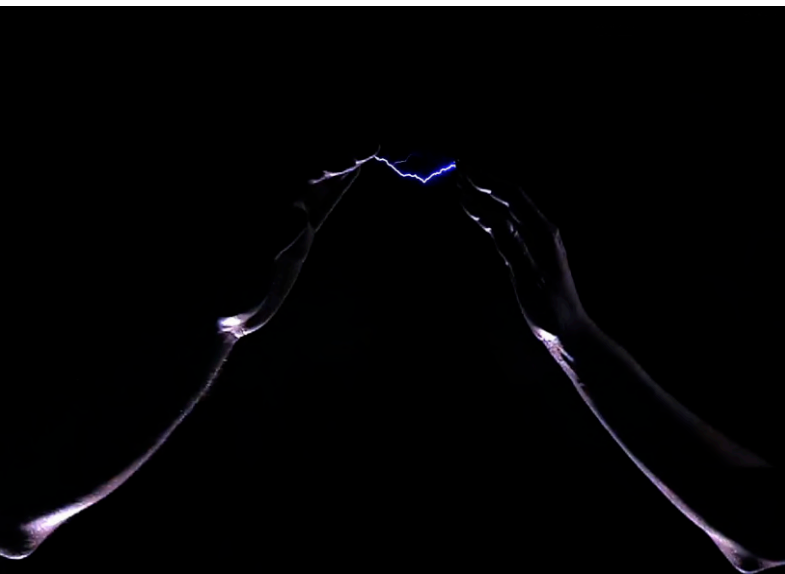
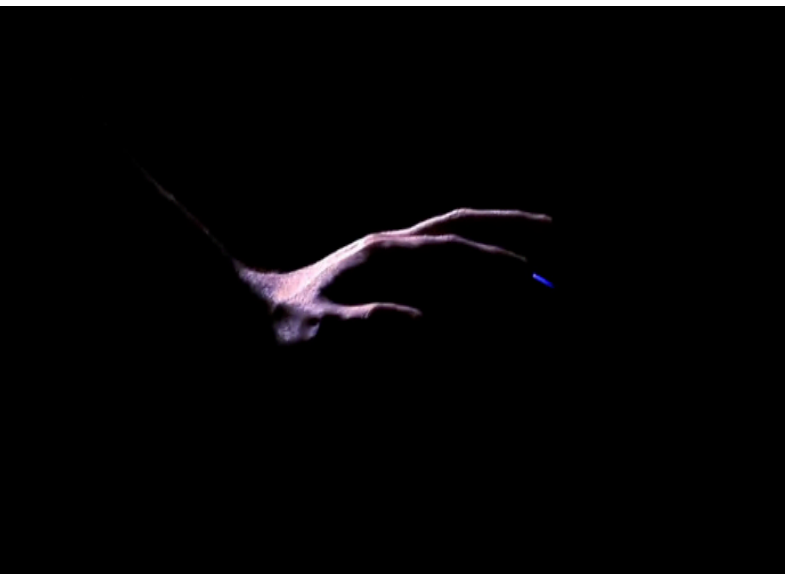
Vidéo HD.  
6,50 min  
2012

Dans cette vidéo filmée à très haute vitesse, Amélie Weirich & Federico Fierro captent les phénomènes physiques visuels et sonores produits tandis que leurs corps chargés en électricité statique s'approchent, puis tentant de se toucher, échangent des électrons dans un puissant éclair final. A mesure que les corps se rejoignent l'intensité du son augmente, on perçoit progressivement les sons émis par le déplacement des vents ; ceux produits par le hérissément des poils, des cheveux ou des aigrettes bleues qui brûlent au bout de leurs doigts. Des gros plans documentant ces phénomènes électrostatiques scandent la vidéo. Entre attraction et répulsion, une violente décharge électrique finale clôt cette vidéo, document en ralenti de l'échange le plus minimal de matière entre deux corps.

Le projet E.XTATICS a été produit par l'association Bulb. Avec le soutien du DICRÉAM (CNC) et en partenariat avec Olympus, Matière Première et Universcience/Palais de la Découverte.

Vidéo et trailer (making-of) consultables en ligne :

<http://www.weirich-ferro.com/works28video2.html>



E.XTATICS\_ 31447\_

Cheveux, générateur d'électricité statique.  
150 x 150 x 100 cm  
2012

A Paris en 2010 on comptait en moyenne une naissance toutes les 16 min (31447 naissances par an. Source : Insee). Faisant partie d'un ensemble de propositions, ce premier prototype se charge d'électricité statique suivant cette fréquence, entraînant ainsi l'hérisssement des cheveux. Il fait suite au projet E.XTATICS, ensemble de recherches dans lesquelles des données statistiques pouvant interpréter les relations humaines sur un territoire déterminé sont retranscrites plastiquement à travers la métaphore de l'électricité statique.

Recherche menée en partenariat avec Universcience (Palais de la Découverte et Cité des sciences).



Perfect Lovers\_

20000 perles, nylon, bois  
230 x 100 x 100 cm  
2010

Faisant allusion à l'oeuvre du même titre de l'artiste Felix Gonzalez-Torres, *Perfect Lovers* est un collier de 20000 perles et une corde à pendre à deux.





## Black Beauty\_

Magazine dissout à l'acétone. Encre sur tissu en coton.

21 x 27 cm (magazine)

150 x 110 cm (peinture)

2011

*Black Beauty* est le nom d'un magazine de beauté féminin. Le contenu imprimé du magazine a été effacé à l'aide d'un dissolvant (acétone) et d'un tissu blanc ensuite monté sur châssis. La «beauté noire» est transférée du volume vers la peinture jouant ainsi avec les interférences entre ces deux médiums.



Nuancier\_

Maquillage sur pages de magazine.  
25 x 35 cm (chaque)  
2011

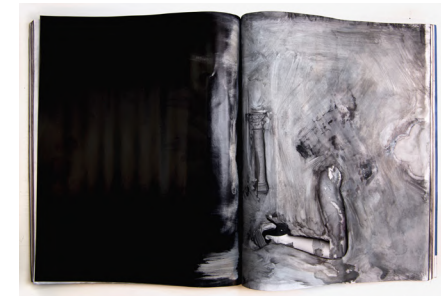
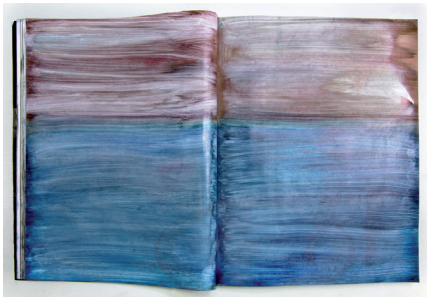
Fard à paupières couleur *Forever pink* sur publicité pour fard à paupières.  
Vernis à ongles couleur *Ocean blue* sur publicité pour vernis à ongles.  
Fard à paupières couleur *Sensational Prune* sur publicité pour fard à paupières.  
Vernis à ongles couleur *Facettes d'or* sur publicité pour vernis à ongles.  
Crayon khôl couleur *Noir carbone* sur publicité pour crayon khôl.  
Fond de teint couleur *Ivoire rosé* sur publicité pour fond de teint.  
Vernis à ongles couleur *Permanent Kaki* sur publicité pour vernis à ongles.  
Rouge à lèvres *Red en vogue* sur publicité pour rouge à lèvres.  
Fard à paupières couleur *Taupe métal* sur publicité pour fard à paupières.



Dépeindre\_

Dissolvant à ongles sur magazines.  
42 x 27 cm (chaque)  
2011

Série d'images résultant d'interventions sur des magazines, réalisée uniquement avec du dissolvant à ongles.



Scènes /  
Through the looking glass\_

Projections vidéo HD, 5.27mn, son stéréo

Dim var.

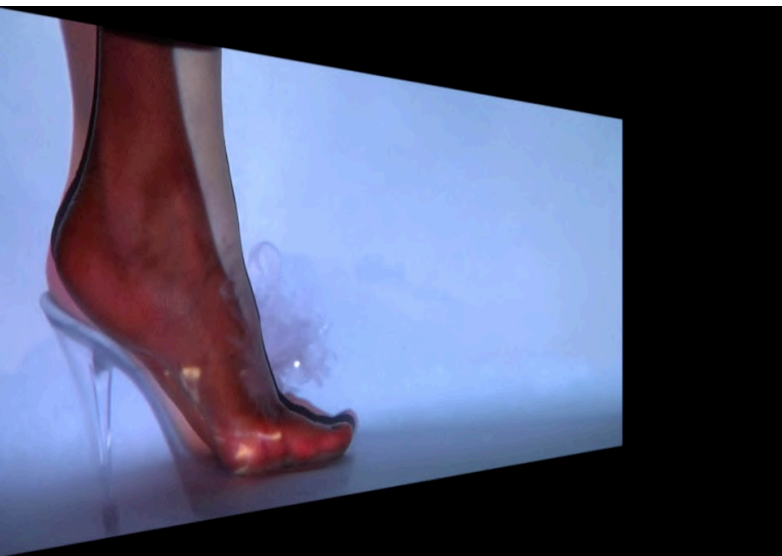
2010

Commande de la Ville de Clichy pour la Nuit Blanche 2010

Trois projections vidéo juxtaposées et synchronisées montrent un collage de scènes découpées issues de plusieurs séquences cinématographiques qui mettent en scène des talons de femmes en gros plan. Tout au long de la vidéo, une femme, pieds nus, cherchera à chausser ces talons passant d'un écran à l'autre, dansant avec les talons des divas du cinéma.

A la manière d'une fresque en mouvement, les images s'intègrent à l'architecture et à la nature de l'espace en chantier. Le Pavillon Vendôme, alors futur centre d'art, eut par le passé un fort contexte féminin de par sa locataire (Françoise Moreau, comédienne de l'Académie royale) et de par les œuvres sociales que l'espace y abritait (accueil des prostituées vers le début du XXème siècle).

Vidéo consultable en ligne : <http://www.weirich-ferro.com/works6video.html>



## Expositions\_ (non exhaustif)

- 2018 *Podada*, exposition collective, Ateliers Emile Grittel, Clichy.  
2017 *Rencontre #2*, exposition collective, Colophon - Mains d'Œuvres, Saint-Ouen  
*Fail Better*, exposition collective, galerie OFR, Paris  
2016 *Cordonné(e)s, circuit d'art contemporain de Pantin*, exposition collective, Pantin.  
2014 *Cortina de hierro*, exposition collective, El Parche, Bogota, Colombie.  
2013 *In Vivo, In Natura*, exposition collective, Club 7.5, Paris.  
*Le Syndrome d'Ulysse*, exposition personnelle, consulat général de Colombie, Paris.  
*Art Protects*, exposition-vente au profit de l'association AIDES, Galerie Yvon Lambert, Paris.  
2012 Biennale d'art contemporain de Bourges - *Panorama de la Jeune Création*, exposition collective, Pavillon d'Auron, Bourges.  
*(12x12)4*, exposition collective, Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration, Paris.  
*Nuit Blanche 2012*, exposition collective, 100 Etablissement Culturel Solidaire, Paris.  
*E.XTATICS*, exposition personnelle, Viaduc des arts, Paris.  
*Festival 12 x 12*, exposition collective, Mairie du 12ème, Paris.  
*Dasein - «Etre et Temps»*, exposition collective, IESA, Paris.  
*Le grand Sommeil*, exposition collective, galerie municipale du Rutebeuf, Clichy-la-Garenne.  
2011 *Vanitas, vanitatum, vanités contemporaines..*, Biennale d'Issy 2011, Musée de la Carte à Jouer, Issy-les-Moulineaux.  
*Art Protects*, exposition-vente au profit de l'association AIDES, Galerie Yvon Lambert, Paris.  
2010 *Scènes / Through the looking glass*, Commande de la Ville de Clichy pour la Nuit Blanche 2010, Pavillon Vendôme, Clichy-la-Garenne.  
*Scènes / Through the looking glass*, exposition personnelle à la Médiathèque de Valbonne Sophia-Antipolis.

## Prix / Résidences / Aides\_ (non exhaustif)

- 2012 Dispositif pour la création artistique multimédia - DICRéAM, Centre National du Cinéma et de l'Image Animée - CNC  
Studio art sociétal, résidence de recherche au CENT, Paris  
12x12, résidence de création au CENT, Paris

## Publications / Presse\_ (non exhaustif)

Dorothee Davoise, «Action Passive», Revue Composition No. VIII, 2017  
Mildred Durán & Angélica González, «Le syndrome d'Ulysse», texte d'exposition, Consulat de Colombie, 2013  
Andres Amaya, «Entité Multiple», Livre d'artiste, 2013  
Aude de Bourbon Parme, «Huit artistes émergents», Slicker magazine, n°5, janvier 2013  
Damien Sausset, «La biennale de Bourges mise sur les artistes émergents», Le Quotidien de l'art, novembre 2012  
Joel Rif, «Et Bourges surgit de ce brouillard parfois doré», Labellerevue, Revue d'art contemporain en Centre-France, novembre 2012  
Dominique Abensour, «Panorama de la jeune création, Biennale d'art contemporain de Bourges», catalogue, Ville de Bourges, 2012  
Amélie Mathieu, «Extatics», texte de l'exposition, avril 2012

## Vie associative\_

Co-fondateurs de Bulb, association 1901 d'action et production en arts plastiques créée en 2011 à Paris.

## Commisariat / Pédagogie\_ (non exhaustif)

*La Main Invisible*, Commissariat, dans le cadre de «Ecran Libre», Festival Coté Court, Ciné 104, Pantin, Avril 2016  
*Cordonné(e)s*, commissaires et directeurs artistiques du circuit d'art contemporain de Pantin, Avril 2016  
*Héros ordinaires*, atelier photo-roman numérique au Synesthésie, centre d'art contemporain de Saint-Denis, Février 2012  
Professeur depuis 2009 aux ateliers des Beaux-Arts Emile Grittel de la ville de Clichy.  
Participent au jury pour les aides à la création et à la production artistique du Conseil Régional du Centre de 2009 à 2011.

## Cursus\_ (non exhaustif)

Amélie Weirich

- 2007 Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Marseille. 2007.  
Professeurs / Jean-Claude Ruggirello, Eric Maillat (DNAP), Jean-Louis Garnell (DNSEP).  
2004 Décoration, scénographie théâtrale et cinématographique, Ecole Supérieure des Arts et Techniques, Paris. 2004  
2002 Maîtrise d'Histoire de l'Art, Université Paris IV, Sorbonne. 2002

Federico Fierro

- 2006 Maîtrise d'Arts Plastiques, Université Paris I, Panthéon-Sorbonne. 2006  
Professeurs / Bernard Guelton, Isabelle Vodjani (directeurs de recherche)  
2001 Maîtrise de Beaux-Arts, Université de Bogota Jorge Tadeo Lozano, Colombie. 2001